

Petites mouches à allure d'abeille ou de guêpe À la découverte des syrphes

On les trouve dans presque tous les habitats terrestres, en forêt, dans les milieux ouverts, dans les champs cultivés, dans les jardins et même en milieu urbain.

■ NATUREXPRESS

Le mot de l'expert

Geneviève Codou-David. Les syrphes sont maintenant assez connus pour être utilisés comme outils dans des études sur l'évaluation de la biodiversité des sites. Les connaissances disponibles sur les syrphes sont aujourd'hui stockées dans des bases de données qui permettent de prédire pour une région donnée une liste d'espèces attendues. La comparaison de

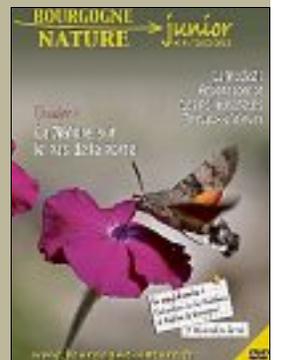


SPÉCIALISTE. Geneviève Codou-David.

cette liste avec les espèces réellement observées est à la base de l'évaluation de « l'état de santé » d'un milieu. **Comment favoriser la présence de ces précieux auxiliaires de culture ?** En fournissant aux syrphes adultes une diversité d'habitats et de sources de nourriture par la présence d'aménagements adéquats en bordure des parcelles agricoles : bandes herbeuses fleuries par exemple ; en privilégiant la diversité floristique et les plantes mellifères ; en diminuant l'emploi des insecticides. ■

Pour en savoir plus

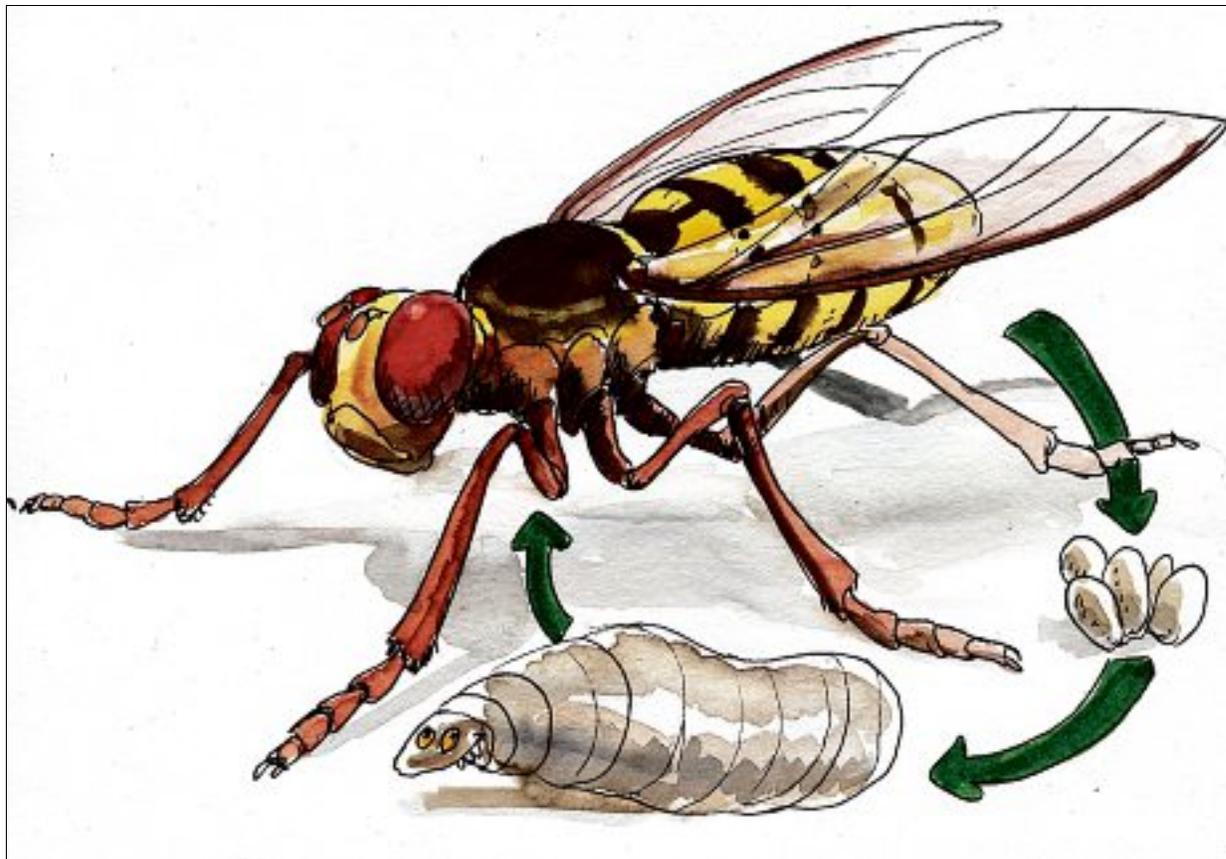
Revus. Rendez-vous au fil des pages du numéro 18 de la revue scientifique *Bourgogne-Nature* pour en savoir plus sur la "Nature sur le pas de la porte" ainsi que le numéro 4 de *Bourgogne-Nature junior* (qui s'accompagne d'un DVD-Rom) sur le même sujet. De la cave au grenier en passant par les murs et tas de bois, le compost, le potager, les pelouses... vous découvrirez quels sont vos colocataires de chaque jour.
contact@bourgogne-nature.fr 03.86.76.07.36.



L'actualité de BN

Sauvages de nos rues. Pourquoi les bonnes herbes d'antan sont injustement qualifiées de mauvaises ? Rendez-vous samedi 2 juillet à 14 h 30, quartier Heudelet à Dijon (durée, 1 h 30 à 2 h) pour une description et usages traditionnels des espèces rencontrées. Sortie animée par Jean Béguinot de la Société d'histoire naturelle du Creusot. Contacts pour inscriptions : latitude21@latitude21.fr ou au 03.80.48.09.12.

QUESTIONS DE NATURE



Entretien
avec Geneviève Codou-David (*)
www.bourgogne-nature.fr

Elles prennent souvent l'allure d'abeille, de guêpe ou de bourdon. Pourtant ce sont de petites mouches qui mesurent de quelques millimètres à 35 mm et leurs ailes postérieures transformées en balanciers les rattachent bien à l'ordre des Diptères.

Plus de 500 espèces différentes de syrphes ont été décrites en France ; près de 850 en Europe.

■ **Comment les reconnaître ?** Leur coloration souvent jaune et noire les fait ressembler à certains hyménoptères (guêpes, abeilles, frelons, bourdons, etc.) mais ils ne possèdent qu'une seule paire d'ailes

membraneuses (diptères) et leurs antennes sont plus courtes que celles d'un hyménoptère. Au niveau des ailes, les syrphes ont deux caractéristiques qui leur sont propres : un faux-bord, aucune nervure n'atteint l'extrémité de l'aile ; et ne fausse nervure, la vena spuria, reliée à aucune autre. Ils sont capables de pratiquer le vol stationnaire, et de voler latéralement de manière très rapide, leur vol est très caractéristique.

■ **Comment vivent-ils ?** Les adultes butinent facilement les fleurs blanches ou jaunes. Les mâles se nourrissent principalement de nectar, les femelles consomment aussi du pollen qui leur procure les protéines indispensables à la maturation de leurs œufs. Si les adultes ont un mode d'alimentation très

homogène, les larves au contraire sont extrêmement diversifiées du point de vue de leur alimentation. On peut distinguer les larves phytophages (relativement rares) qui consomment les tissus végétaux vivants, les larves saprophytes qui se nourrissent de matière organique décomposée et enfin les larves carnivores prédatrices d'insectes vivants dont les pucerons. Ces larves sont appelées aphidiphages.

■ **Pourquoi s'intéresser aux syrphes ?** Ces petits insectes assurent des services écosystémiques importants notamment en agriculture : tous les syrphes adultes sont des pollinisateurs majeurs de cultures (colza, arbres fruitiers). Certaines larves saprophytes jouent un rôle important dans le recyclage de

la matière organique du sol. Les larves dites aphidiphages sont des auxiliaires précieux dans la lutte contre les pucerons. Elles comptent parmi les prédateurs de pucerons les plus efficaces au même titre que les coccinelles. Une larve de syrphid se nourrit de 30 à 40 pucerons par jour mais peut en tuer jusqu'à 300. Leur reproduction est particulièrement efficace avec 2.000 à 4.500 œufs pondus par femelle et jusqu'à sept générations par an pour certaines espèces. ■

(*) Professeur de biologie-écologie, chargée de mission Biodiversité en milieu agricole, membre de la Société des sciences naturelles de Bourgogne.

➔ **Contributions.** Rubrique coordonnée par Daniel Sirugue, rédacteur en chef de *Bourgogne-Nature* et conseiller scientifique au Parc naturel régional du Morvan. Illustration : Gilles Macagno.

➔ AU SOMMAIRE DE LA SEMAINE PROCHAINE



Questions de Nature

Nuisibles ? Le principe d'espèce nuisible est un non-sens scientifique. Toute espèce a un rôle dans l'écosystème auquel elle appartient. Il est problématique de ne prendre en compte que ses impacts négatifs sur les activités de l'homme, et non ses impacts positifs. ■

PAS SI BÊTE ■ Rendez-vous avec nos amies les bêtes

Avec cette rubrique, retrouvez conseils et bonnes attitudes à adopter avec nos chats et chiens. Et puis aussi, les adoptions en lien avec les refuges de la Nièvre et de la SPA. ■



PANNECIÈRE. Profusion de carpeaux.

Pêche

Pannecière carpodrome. Le plus grand barrage nivernais a toujours été connu pour ses carnassiers. Depuis maintenant trois ans, une incroyable reproduction des carpes permet aux pêcheurs au coup de faire des bourriches entières de carpeaux. ■